

la cour, abandonné par sa femme, il mourut bientôt dans l'obscurité et dans l'indigence, justes châtimens de son ambition et de ses perfidies. Un faux Jacob ne parut que comme un éclair; il prit bientôt la fuite, et la fuite ne le déroba pas au supplice. Un autre imposteur tenta vainement de former un parti en Éthiopie, et vint mourir en France sous le nom de Zagaechit, fils de Jacob.

Susneios, qui avoit pris le nom de Seltan-Seghed, étant tranquille sur son trône, s'attacha à rétablir la justice, et à remédier aux maux que les guerres civiles avoient causés. La religion eut sa première attention. Il fit venir à la cour le P. Pierre Paëz, jésuite, qui avoit converti son prédécesseur, Atznaf-Seghed. Le P. Paëz gagna la confiance de Susneios aussi promptement qu'il avoit gagné le cœur d'Atznaf. Ce digne missionnaire, selon le témoignage des hérétiques mêmes, joignoit à une vertu héroïque, et un esprit universel, une prudence rare, et une politesse perfectionnée par la vraie charité. Il ouvrit les yeux du prince aux lumières de la foi. Susneios, sans être effrayé par les disgrâces d'Atznaf, pensa sérieusement à rendre l'Éthiopie catholique. Les moines abissins et l'abouna ou métropolitain